

MELOMANIA



Il roulait à 150 km/h, sur une petite départementale, sous la pluie. Jake a toujours été un peu fou. Pas suicidaire, non. Juste inconscient. Il a toujours été comme cela. Je m'en suis rendue compte très vite, je crois qu'à cinq ans je le savais déjà. Il en avait huit, il escaladait les arbres et il tombait, il courait après les vaches, il apprenait à dribbler sur le trottoir au bord de la Nationale. Toutes les semaines, il revenait couvert de bleus, de bosses, ou avec un bras dans le plâtre, notre mère passait ses soirées à recoudre ses pantalons. Et moi j'ai passé mon enfance à jouer au docteur, avec de vraies compresses et du mercurochrome par litres.

Sa moto a dérapé, ils ont volé chacun de leur côté, la moto est retombée sur sa main et la lui a broyée. Il a été amputé.

Jake, mon frère, manchot, à 24 ans.

Alors, vous comprenez, quand le chirurgien m'a parlé de la greffe, j'étais prête. Réparer Jake, ça m'avait déjà occupée un certain nombre d'années. J'aimais bien ça. C'était normal.

Et puis, ce n'était pas comme si on devait m'enlever quelque chose. L'idée, c'est qu'on devait faire pousser sur mon corps une main qui lui serait destinée. On était génétiquement compatibles.

Pourquoi on ne l'a pas fait pousser sur lui, comme on fait d'habitude ? Eh bien il était quand même un peu amoché, le frangin, après son super dérapage. Brûlé par le frottement, fracturé de-ci de-là. Son organisme avait déjà de quoi s'occuper, à reconstruire et remettre en l'état le reste. Il fallait mieux confier la repousse du bras à un organisme vaillant, et j'étais opérationnelle à 100%.

J'avais déjà deux bras, moi. Mais on fait pousser les membres où on veut, puisque de toute manière on les transplante après. Ils m'ont proposé de faire pousser son bras au dessus de mon nombril. Ça devait surtout me permettre de m'habiller normalement. Ma mère est experte en couture, mais ajouter une troisième manche à mes chemisiers ça lui aurait fait